



Les Nids d'hier à aujourd'hui regards de l'extérieur !

Le numéro spécial des Nids que nous présentons a été composé à partir des témoignages sur la perception que peuvent avoir de notre association : des anciens, des partenaires sociaux, des enseignants, un magistrat, des représentants de la gendarmerie et de la police, un médecin, des élus, bref, toutes personnes qui, nous connaissant d'une manière ou d'une autre, se sont rendues disponibles pour accepter aimablement de se prêter à nos interviews.

Pourquoi une telle démarche de notre part ?

En voici la raison :

Les Nids comptent 76 années d'existence. A l'occasion de leur 50e anniversaire, en 1981, anniversaire qui à l'époque avait donné lieu à une importante manifestation en présence d'un parterre de personnalités ainsi que de celle des collaboratrices fidèles de la Fondatrice Mlle Lecoeur, le président de l'association, Me Emo, avait déclaré que, grâce au dévouement et à l'abnégation de ces femmes qui s'étaient mises au service d'un idéal : « Les Nids ont un passé solide, un présent. »

Cette phrase est plus que jamais d'actualité.

En effet, depuis la date où elle a été prononcée, le passé des Nids s'est encore enrichi d'expériences nouvelles tandis que leur présent, en perpétuelle évolution, puise sa force dans la culture façonnée par la mise en œuvre de valeurs qui construisent sans cesse leur histoire.

Cependant, nous tous, administrateurs et professionnels, très impliqués, à nos places respectives, dans la vie de l'association, dans sa croissance, dans les orientations prises et à prendre pour répondre aux besoins sociaux émergents, nous nous étonnons souvent de constater le décalage qui existe entre la réalité des activités des Nids, c'est-à-dire leur présent et la vision extérieure qui nous en est parfois renvoyée : si l'image est bonne, la photo, elle, ne l'est pas. Elle est floue et même très floue la plupart du temps !

Néanmoins, les témoignages présentés dans ce numéro spécial qui regroupent en fait, en une gerbe toutes les valeurs fondamentales de l'association, dont la fidélité, à l'esprit de sa fondatrice : respect de l'individu, innovation, ouverture aux autres, écoute, qualité de la prise en charge des enfants et des familles...

Que soient ici vivement remerciés tous ceux qui, en contribuant à nous aider à percevoir notre représentation par les regards qu'ils portent sur les Nids, nous ont offert un bouquet inattendu.

Colette BLOCH, Présidente.



UN NUMÉRO SPÉCIAL, POURQUOI !

Une entreprise bien délicate que celle de consacrer un numéro spécial à l'Identité de notre association, de prétendre introduire la notion du « temps qui passe » dans un monde dominé par l'immédiateté, qui, par définition, annule le temps ?

Pourtant, comment serait-il possible de se projeter, de tracer quelques perspectives, sans repérer ces mouvements qui nous traversent et qui font que nous sommes, à la fois « identiques » à nous-mêmes et « différents », par les expériences et par les enseignements du temps ?

A l'idée de rédiger ce numéro spécial, notre premier réflexe n'a-t-il pas été de vouloir écrire sur nous-mêmes, pour dire aux autres « qui nous sommes », « qui nous sommes devenus » afin d'être certains qu'ils ne commettraient pas d'erreur sur notre « identité »... Mais au fond, n'était-ce pas illusoire de vouloir nous auto-définir : n'est-on pas souvent aveugle à soi-même et notre identité n'est-elle pas en partie définie par ce qui se reflète dans le regard de l'Autre ?

Ainsi, cette idée d'aller chercher une partie de la réponse « ailleurs » est-elle née : Nous avons sollicité certains de ceux qui nous connaissent, *un peu, beaucoup... plus du tout*, mais dont nous avons traversé quelques temps l'histoire : des enfants devenus grands, des parents, des professionnels, des personnalités de notre environnement. Certains nous ont accordé un peu de leur temps et vous trouverez, ici, leurs témoignages et nos réflexions communes : des échanges emprunts d'émotion, de convictions, d'étonnements et parfois même, d'éclats de rire. Nous les en remercions encore une fois chaleureusement.

L'ensemble constitue ce Numéro Spécial coloré de réflexions sur le *temps passé*, le *temps à venir* et même... sur le *temps qu'il fait* : un drôle de temps parfois, qui à lui seul, nous incite à rester vigilant et réactif, mais aussi ouvert et entreprenant, facilitateurs d'alliances et de coopérations pour les années à venir : pour les enfants et les familles, pour tous ceux qui ont besoin de notre présence auprès d'eux.

Catherine POULIQUEN
Directrice du développement et de la qualité



Sommaire

Regards sur l'association par :

- des enseignants... p.3
- des parents, et par une adolescente... p.3
- un magistrat... p.4
- deux personnalités politiques... p.4
- un professionnel du champ social... p.5
- des officiers de police... p.6
- un médecin de la Protection maternelle et infantile... p.7

Le Temps des Nids p.7

Le making'off du numéro spécial...! p.8

Jack WILSHAW 1922-2007 p.8



REGARDS SUR L'ASSOCIATION PAR DES ENSEIGNANTS...

Claudie PARENT, responsable de la SEGPA du Collège Bellefonds
Stéphanie LATROUPE, enseignante au Collège Bellefonds

« Ce sont le plus souvent les hasards de la vie qui suscitent les rencontres : un stage aux Nids dans le cadre d'une formation initiale d'enseignant ou l'accueil d'enfants des nids dans l'établissement scolaire... j'ai été très marquée par la grande disponibilité des éducateurs, par leur capacité d'écoute » nous dit l'une des enseignante.

« En fait, nous ne savons pas vraiment pourquoi Les Nids interviennent auprès des enfants » ajoute sa collègue.

Les hasards
d'une rencontre

« Sans doute notre collaboration pourrait-elle être plus fructueuse si nous étions mieux informées. Pourquoi ne pas envisager des rencontres entre les équipes enseignantes et votre association ? » suggèrent-elles.

REGARDS SUR L'ASSOCIATION PAR DES PARENTS, PAR UNE ADOLESCENTE...

Mr COURBE, oncle d'enfants placés...

« C'est à la suite du décès de leurs parents que mes neveux et nièces ont été accueillis à la maison d'enfants ». Un contexte tragique dans lequel un magistrat a dû réunir un Conseil de famille, prendre des décisions douloureuses, confier des responsabilités pour préserver l'avenir de ces enfants. Tuteur des enfants de son frère, Mr COURBE a ainsi accueilli régulièrement chez lui ses neveux et nièces...

« Vous répondre aujourd'hui, c'est une façon de remercier les Nids... ils ont tous bien réussi leur vie et, comme moi, aujourd'hui ils sont contents. Il y a 20 ans, ce qui fut le plus important, c'est que le juge garantissait qu'ils ne seraient pas séparés ! Je m'engageais à les accueillir souvent et je pouvais leur rendre visite chaque fois que je voulais... la porte était toujours ouverte ! »

Vivre
loin de sa famille,
rester parents malgré
la séparation...
rester enfants
de ses parents ?

« Ca faisait 8 enfants à la maison avec les miens ! Vous imaginez le bruit que cela faisait... Mais la discipline a toujours été présente ! »

« Dans mes souvenirs, le plus difficile, lorsque j'arrivais au centre et que je voyais des enfants qui ne voyaient pas ou peu leurs parents ». Il arrivait que certains me demandent s'ils ne pouvaient pas venir chez nous : c'est ce qui faisait le plus mal »

« Aux Nids j'y aimais la discipline et j'ai toujours su que les parents ne seraient jamais remplacés... l'encadrement était fraternel, les enfants étaient bien tenus ».

Pourtant à cette époque, la maison d'enfants avait du quitter le château et « les locaux provisoires n'étaient pas vraiment adaptés, mais les relations étaient bonnes, naturelles. On se rencontrait chez moi : les études, la santé, les loisirs, les vacances... ».

« Au niveau affectif, les éducateurs ne peuvent pas remplacer les parents. Même à cette époque, un exemple me reste en mémoire : une de mes nièces avait des problèmes. Elle voulait savoir comment étaient morts ses parents. Les éducateurs ont pris contact avec moi et nous avons réfléchi ensemble sur la meilleure façon d'aborder la question. Lorsque je me suis senti prêt, alors je lui ai expliqué... c'était important que ce soit un membre de la famille qui le fasse... Je crois que moi aussi j'étais soulagé.» Une longue histoire... « A leur majorité, les enfants sont restés à l'Association dans des petits appartements pour poursuivre leurs études. Aujourd'hui, tous travaillent, certains ont des enfants, certains ont choisi des métiers qui ont pour vocation d'aider les autres : aide soignante, infirmière... les relations demeurent malgré les années : pour des anniversaires : « c'est une grande famille pour moi ! ».

L'association Les NIDS, au fond on ne connaît pas sauf si on n'est confronté à un problème..., le journal non plus d'ailleurs... « Je crois que vous n'êtes pas connu du public, elle pourrait l'être grâce à la télévision ou à la radio, c'est dommage vous pourriez aider encore plus de personnes... ».

« Pour ma part, votre métier : c'est la protection des enfants ».

Mme DELANGE, parent

« Lorsqu'on a soi-même connu un placement dans sa jeunesse, on n'accepte pas facilement de se voir retirer la garde de ses deux enfants. Ca restera quelque chose de douloureux ». Mais entre le vécu d'une vingtaine d'année et le placement des enfants aujourd'hui, évidemment des choses ont évolué... « Déjà, être interviewée, on n'aurait pas pu l'imaginer... j'en suis très satisfaite ». « Ils prennent en charge la vie des enfants mais ils se soucient du milieu familial. Il faut apporter de l'aide aux parents : ils en ont besoin ».

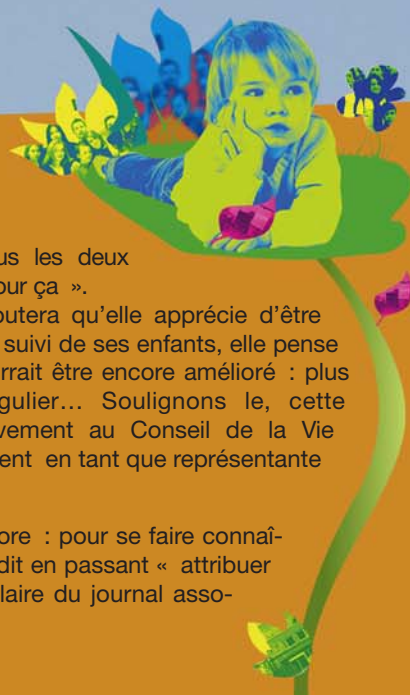
« Bien évidemment, je souhaiterais réunir mes enfants au plus vite, ils ne se trouvent pas dans la même maison d'enfants... c'est encore plus compliqué, mais heureusement, je peux les voir

Des
changements
dans la place
occupée par
les parents
aujourd'hui...

en week-end tous les deux dans un lieu fait pour ça ».

Cette maman ajoutera qu'elle apprécie d'être associée dans le suivi de ses enfants, elle pense d'ailleurs que cela pourrait être encore amélioré : plus directement, plus régulier... Soulignons le, cette maman participe activement au Conseil de la Vie Sociale de l'établissement en tant que représentante des parents !

Quelques conseils encore : pour se faire connaître, la presse... et soit dit en passant « attribuer aux parents un exemplaire du journal associatif Actes ! »





Mme Priscillia M., ancienne enfant accueillie dans une des maisons d'enfants des Nids

« Il y a maintenant 8 ans, je quittais le village d'enfants. Je me souviens des bons moments passés là-bas. Il y en eu quelques mauvais moments, mais je garde la trace d'une enfance heureuse ». Pour Priscillia, ce placement a été long (10 ans), elle souligne « avec les mêmes fratries, les mêmes éducatrices » ce qui semble avoir été un facteur de confiance, en soi et vis-à-vis des autres. Une ambiance familiale, dira-t-elle, qui lui a permis de tisser des relations solides avec les éducatrices, de partager avec elles des « moments de vie personnelle ».

Elle y fut accueillie avec son frère, puis avec sa petite sœur et « malgré la tragédie familiale » qui fut à l'origine de ce placement, Priscillia s'est « construite » peu à peu, au sein de ce « pavillon », de cette « famille », nous dira-t-elle. Elle a obtenu un BEP, travaille et envisage de poursuivre à nouveau ses études pour devenir Aide Médico-Psychologique. Avec le sourire, elle nous précisera qu'à chaque rentrée scolaire, lorsqu'on lui demandait le nombre de ses frères et sœurs, elle répondait : 64... !

Un sentiment de sécurité de protection...
Un sentiment d'être en famille !

REGARDS SUR L'ASSOCIATION PAR UN MAGISTRAT...

Mme PRUD'HOMME, Conseiller à la Cour d'Appel, Chambre spéciale des mineurs de Rouen

« C'est dès le premier jour de ma prise de fonction que mes collègues m'ont informée ». A cette époque, il n'y avait pas de « plaquettes » d'information, le bouche à oreille y palliait et c'était relativement clair : d'un coté le secteur public et les services de la protection judiciaire de la jeunesse, de l'autre le secteur associatif et notamment les nids qui avaient l'avantage de proposer déjà « une multiplicité de possibilités de prises en charge ». A cette époque aussi, dans les années 90, on opposait la rigidité du secteur public dans ses pratiques, dans ses organisations, dans ses horaires, par exemple, au secteur associatif qui acceptait de « s'adapter aux évolutions des besoins ».

Il y a plus de 10 ans, pas de plaquette d'information... le bouche à oreille !

Pendant ces 3 années passées au Tribunal pour enfants, difficile de mesurer des évolutions. Pourtant, ce qui reste majeur, c'est bien la place des parents, « leur implication dans la prise en charge de leurs enfants, au delà de cette obligation de les entendre, c'est le respect du débat contradictoire ». C'est ce débat qui permet d'éclairer les motifs, les objectifs des décisions, de permettre aux parents de les comprendre et de mieux les accepter. C'est peut-être une particularité des Nids de prendre en compte tout particulièrement cette dimension familiale, d'avoir su aussi innover en proposant des actions au bénéfice des parents : ces accueils en week-end, cette souplesse de prise en charge.

4

REGARDS SUR L'ASSOCIATION PAR DEUX PERSONNALITÉS POLITIQUES...

M. TARTARIN, maire de Doudeville...

Comment ne pas connaître les Nids quand depuis 40 ans cette association fait partie intégrante de la commune ! Pour le maire de Doudeville l'histoire de l'association est intimement liée à celle de sa commune. De la confiance, du partage, une grande implication, de la réciprocité aussi.

Une présence, une confiance, un partage de valeurs communes... !

Une telle proximité qu'il est bien difficile de parler d'évolution : « Pour les Doudevillais l'association Les Nids est immuable... elle fait partie de la vie locale ! ». Les enfants accueillis vont à l'école, ils sont reconnus sans être « désignés »... tout cela se passe sans problème depuis des années.

Il est vrai qu'il y a eu des étapes : « La naissance du

service d'insertion par exemple a coïncidé avec mon arrivée à la mairie et rapidement j'ai été convaincu de la nécessité de s'investir auprès de ces personnes rmistes. Depuis 7 ans la commune est attentive, met des locaux à disposition, favorise des manifestations culturelles... Aujourd'hui c'est la création d'un Centre éducatif fermé pour adolescentes multi-rédivistes qui est une autre étape... Elle a rencontré un accueil très positif de la part des Doudevillais (ce qui ne fut pas toujours le cas pour ces structures !). « Ce qui se fait dans l'association plait aux Doudevillais parce qu'ils connaissent bien et que tout le monde sait où se trouve l'association : en haut au château ! ». ...Il s'agit donc bien d'une autre activité, mais qui sera intégrée, en toute confiance, dans un environnement rural, et... « La ruralité calme » dit encore Monsieur le Maire !

Mme SAINT MARTIN, animatrice territoriale, CCAS ville du Havre

Une histoire de vie, un parcours professionnel, une certaine idée de l'éducation et de la précarité...

L'itinéraire professionnel de Mme Saint Martin qui l'a conduite à occuper les fonctions d'éducatrice au début de sa carrière l'a amenée à se rapprocher des Nids et notamment de la Maison d'enfants du Havre. Particulièrement engagée auprès de l'accompagnement des retraités du Havre, Mme Saint Martin a initié un rapprochement intergénérationnel entre les « enfants » provisoirement accueillis et les retraités, faisant figure d'images « grand-parentales ».

Aujourd'hui, peut-être un peu plus qu'hier, la maison d'enfants n'est pas regardée comme un lieu fermé. Selon Mme Saint-Martin, malgré ces bâtiments apparemment austères, on voit bien que c'est un lieu ouvert, un lieu d'échanges. A présent, il est clair que chacun sait que les enfants accueillis ont eu des difficultés familiales, on se doute bien que les parents, les familles sont aidées, accompagnées, mais c'est un aspect relativement peu connu du public. Comment regarde-t-on, aujourd'hui, les enfants placés, les parents dont les enfants sont placés ? D'ailleurs, à propos de cette question de regard porté sur l'enfant et sur le parent : le journal « Actes », est-il destiné aux parents, aux enfants ou bien réservé aux professionnels ?

Voilà de bonnes questions à se poser, alors que nous envisageons de revoir nos modes de communications avec notre environnement...

Selon Mme Saint-Martin, les retraités qui interviennent en tant que « collaborateurs bénévoles », se posent sans doute ces questions, mais ils ont, aussi, pleine-

ment conscience du nécessaire respect de la confidentialité, de la distance à avoir avec les enfants, de la place qu'ils occupent, différente de celle des professionnels. Il n'empêche que s'interroger sur la place de l'enfant à protéger, sur leurs relations avec leurs parents, sur le contenu de l'aide que l'on peut apporter à un parent provisoirement en difficulté, n'est pas seulement un sujet pour professionnels...

D'ailleurs, les rencontres trimestrielles des bénévoles avec l'équipe éducative sur des sujets d'actualités de la maison d'enfants, dans le strict respect du secret professionnel, sur des questions de société : éducation, scolarité, tabac, drogue, citoyenneté..., sont une avancée significative, une réponse à ces besoins d'échanges pour faire évoluer, de part et d'autres, nos perceptions. Des progrès considérables sont déjà intervenus. Le partenariat mis en place avec les retraités intègre la notion de temps : pas d'objectif à long terme, les enfants heureusement repartent, des retraités eux aussi peuvent s'investir dans d'autres activités, le changement fait partie de la vie, mais globalement « on sent que l'individu est mieux pris en compte, l'enfant en tant que personne avec du respect par rapport à son vécu, son avenir, ses capacités et son épanouissement ».

Nous retiendrons de cet échange cette conviction partagée de refuser l'isolement, la segmentation qui classifie : les âges, les catégories culturelles, les quartiers. Seuls, les rencontres, les échanges, les souvenirs partagés, les découvertes, sont la garantie d'apporter des regards différents sur le monde qui nous entoure.

Mme DABROWSKI, responsable des établissements médico-sociaux de la DDASS

C'était à l'occasion de la reprise d'un établissement par Les Nids que Mme Dabrowski a connu notre association et ce qu'elle a apprécié le plus se résume ainsi : « écoute, attention présence régulière du siège de l'association, de son Président et du Directeur général, tout ce qui rassure et inspire confiance ». Il sera aussi question de « rapidité et de réactivité »... Tout ce qui fait que « l'on n'a pas lanterné pendant des mois » pour mettre en oeuvre ce qui devait l'être.

Ecoute, attention et réactivité : une première rencontre déterminante

L'association a beaucoup diversifié ses activités et il est vrais qu'entre des missions de soin et des missions de protection il y a des distinctions à faire, pour autant, la question centrale reste la même : la qualité de prise en charge... et « les enfants sont bien pris en charge ». Alors sans doute y a-t-il eu des évolutions depuis 1937, mais selon Mme Dabrowski, « on sent que votre fondatrice, Melle Lecteur, tient encore une grande

place ». Et, pour elle, c'est très important cette véritable présence associative.

L'avenir est incertain, on peut être inquiet et Mme Dabrowski soulignera particulièrement cette difficile équation que nous avons, que nous aurons tous, à résoudre.

Une équation faite de tensions et de contradictions où il faudra intégrer les besoins et les droits des usagers, les projets et les innovations, les territoires et leurs développements, les financements, les budgets et le droit du travail... Exercice bien complexe.

Enfin, la communication peut toujours s'améliorer, et les associations y sont aussi confrontées, mais les colloques qu'elles organisent sont un véritable atout : des moments forts, des moments attendus.

*Mme LEFEE, adjointe au maire aux affaires sociales à Duclair
et éducatrice spécialisée de l'Aide Sociale à l'Enfance*

Un parcours exemplaire au cœur de la protection de l'enfance et de la famille, au cœur des questions sociales, de logement et d'insertion, Mme Lefee, éducatrice spécialisée depuis 1967, a également participé au cours de sa carrière, aux missions de notre association notamment au centre éducatif de Mont Saint Aignan. Aujourd'hui très impliquée dans ses activités professionnelles et ses engagements citoyens, elle a tenu aussi à faire partie de notre Conseil de la Vie Sociale à la Maison d'enfants de Duclair.

Il y a une cinquantaine d'années, il y avait un vrai risque d'abandon... aujourd'hui tout est fait pour protéger tout en préservant les liens, sans demander l'impossible...

Selon Mme Lefee, une évolution majeure est survenue depuis 1936 : celle de la professionnalisation de la fonction éducative. Une évolution qu'elle trouve particulièrement significative au Village d'enfants, créé en 1976, qui, aujourd'hui, est parfaitement intégré à la commune et s'ouvre de plus en plus à son environnement.

« Le charme de la maison d'enfants, ce sont ces pavillons... On voit les gamins qui font les courses au supermarché avec les éducateurs, ils viennent dire bonjour, ces enfants ne sont pas à l'écart de la vie! »

Cette fois c'est la professionnelle qui parle (!) : « on vous aime bien, le Village, mais il n'y a pas toujours de la place lorsque l'on demande l'accueil d'un enfant!!! ». Et c'est en raison de cette particularité, souvent réclamée par les professionnels : on ne sépare pas les fratries, même importantes au Village, c'est tout l'intérêt pour ne pas ajouter à la souffrance d'une crise familiale, la souffrance d'une séparation de frères et de sœurs...

Sans renier le travail formidable réalisé par celles que nous appelons les « mères-éducatrices » la relation qui se construit entre l'enfant et l'adulte qui l'accueille ne repose plus exclusivement sur « de l'affectif », la prise de distance, chacun le sait est nécessaire, elle est la garantie de l'évolution de l'enfant et de sa construction à venir, la garantie aussi de la préservation des liens qui le relie aux siens, à son histoire.

Autre évolution significative, le travail accompli avec les familles des enfants accueillis : si elle pense qu'il a toujours été souhaité, Mme Lefee estime qu'il existe une vraie volonté qui n'est pas évidente dans tous les lieux d'accueils et qui ne l'était pas à ses débuts de jeune professionnelle : « les enfants étaient en situation d'abandon, il n'était pas rare que des placements dits de « recueil temporaire » durent jusqu'à 6 parfois 10 ans! ». « Les parents n'étaient pas contactés, parfois ignorés, pire : niés ». Aujourd'hui, l'accueil des enfants, des tout-petits peut-être demain, est toujours un temps momentané, le temps que la famille puisse se reprendre en main, et pendant ce temps, l'enfant reçoit tous les soins dont il a besoin : la scolarité, l'école, la vie en société...

Aujourd'hui, encore on propose des interventions à domicile qui sont une alternative au placement des enfants quand cela est possible. Garder cette logique de recherche et d'innovation, c'est ce que nous devons faire tous, reste que les contraintes financières ne le permettent pas toujours.

REGARDS SUR L'ASSOCIATION PAR UN OFFICIER DE POLICE...

Mr LESAGE, capitaine de police au Havre

C'est en 1993, de retour au Havre après avoir été affecté à la brigade des stupéfiants à Paris, que Mr Lesage, qui occupe la fonction d'adjoint au responsable de la Brigade des mœurs et de la Protection des mineurs, a fait connaissance avec notre association. A cette époque, il s'agit le plus souvent de placement d'enfants en urgence pour les protéger, d'audition d'enfants victimes aussi.

Des mondes qui s'ignoraient... qui tentent de se rapprocher...

Mr Lesage a une représentation positive des actions menées par Les Nids, il est pourtant vrai que la question de va pas de soi : la police et le champ socio-éducatif ne sont pas des mondes qui ont cohabité facilement, il en reste des traces encore, justement sur la notion de danger, la notion de l'interdit et de la loi...

». Les communications police-éducateurs sont plus aisées lorsqu'un enfant est victime de maltraitance... Mais dès qu'il y a délit, ça devient plus difficile ». Pourquoi ? N'existerait-il pas encore dans nos représentations respectives l'idée d'un éducateur-protecteur-avocat du jeune délinquant face à une police-répressive indifférente à la souffrance de l'enfant transgresseur ?... Les mythes ont la dent dure (que fait la police ? Que fait l'éducateur ?), mais l'évolution dans les représentations est en marche depuis ces dernières années, chacun sa mission et toutes sont indispensables et complémentaires dans l'intérêt de l'enfant ! Des rencontres sont nécessaires pour développer des relations de confiance et de reconnaissance... sans oublier d'adresser le Journal de l'association, par exemple !

Reconnaître
ses différences
pour bien travailler
ensemble

Il a fallu l'arrivée du Centre Educatif Fermé de Saint Denis du Thiboult pour que la rencontre ait lieu : c'était en 2003, après bien des péripéties d'implantation... Une rencontre très récente

donc avec Les Nids, mais qui, déjà, laisse augurer des relations de coopérations : « les relations sont excellentes avec le CEF », dit l'adjudant-chef Kurtz. « Des relations qui montrent que nos missions différentes sont complémentaires, toutes deux inscrites dans une mission de service public ».

REGARDS SUR L'ASSOCIATION PAR UN MÉDECIN DE LA PMI (Protection maternelle et Infantile)

Mme **LEREBOURS**, médecin PMI

Les Nids sont bien connus de Mme Lerebours, depuis de nombreuses années... et à double titre : professionnellement dans le cadre des mesures de placement prescrits par les services de la protection de l'enfance, d'une part et d'autre part, personnellement puisque habitant Mont Saint Aignan, ses propres enfants ont été scolarisés dans des établissements scolaires qui accueillent des enfants placés aux Nids. « Une volonté de compétence, de dialogue, de projets novateurs, une recherche constante d'amélioration de la prise en charge », voilà ce qui caractérise Les Nids, selon Mme Lerebours. C'est aussi selon

elle, un élément que l'on rencontre particulièrement dans le secteur associatif.

Ouverture,
innovation,
détermination,
voilà des mots
qui semblent définir
l'association

Son implication a trouvé toute sa mesure notamment au moment de la création du projet « AEMO Petite Enfance » qui a réuni des professionnels de différentes institutions et dont les auteurs ont eu la fierté de se voir remis le Prix de l'AFIREM « Nous étions parfaitement en phase, il

fallait se préoccuper d'interventions précoces auprès des jeunes enfants et de leurs familles, mais il fallait aussi avoir des processus d'évaluation des effets de ces interventions ». A ces premiers travaux communs, ont suivi d'autres tout aussi passionnant : la création des Centres Educatifs Fermés de Saint Denis du Thiboult puis de Doudeville. Par deux fois, Mme Lerebours a répondu positivement aux sollicitations des Nids pour participer aux « groupes ressources » réunissant des partenaires et experts divers : médecins, chercheurs, officiers de police, enseignants détachés au Rectorat, magistrats du tribunal pour enfants, inspecteur de l'administration centrale de la PJJ... tous réunis autour du projet pour le questionner dans la future mise en place et pour faire bénéficier de leurs réseaux, ces appuis dont ces projets auraient besoin. Une expérience, selon elle, très enrichissante où les logiques professionnelles des uns et des autres ont été respectées tout en s'ouvrant à d'autres. « Il faudrait maintenant que l'association publie sur ses travaux, qu'elle participe à des congrès de pédiatrie, notamment sous l'angle de la pédiatrie sociale où elle a, incontestablement, une place à prendre ».

LE TEMPS DES NIDS : UNE IDENTITÉ ENTRE HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN...

« La temporalité est une dimension de la conscience : sa façon d'habiter le présent en retenant le passé et anticipant l'avenir. Elle n'est pas la vérité du temps (...). Ce n'est pas le temps réel, mais notre façon de le vivre ou de l'imaginer.

André **COMTE-SPONVILLE**





Vous vous doutez bien qu'une telle aventure réclamait un peu de rigueur et de méthodologie... Nous avons donc réuni professionnels et administrateurs volontaires, dans le cadre de la « Commission Actes ».

Rédaction de grilles d'interviews, procédures de prises de notes, cadrage général du futur numéro : tout y est passé... avec le plus grand sérieux et quelques fou-rires (!), notamment lors des « jeux de rôles » où nous avons tous expérimenté l'exercice de l'interview et de la co-animation !!!

le making'off du numéro spécial...

Pour être complet et pour rendre hommage aux volontaires et aux personnalités qui ont eu la gentillesse de nous accueillir, il faut préciser que interviews ont été réalisés, compte-rendus rédigés et transmis pour validation aux personnes interviewées.



Tous nos remerciements aux administrateurs et aux professionnels

Jack WILSHAW 1922-2007

Une vie donnée

C'est une personnalité particulièrement marquante de notre Association qui nous a quittés en Juin dernier.

Jack avait consacré toute sa vie, -avait donné toute sa vie-, à l'enfance. Au lendemain de la guerre, après avoir soigné l'affection pulmonaire contractée dans le Maquis, il était devenu Délégué Régional de l'U.F.C.V. Il avait trouvé là, plus qu'une profession, une vraie famille, qui l'a accompagné fidèlement et affectueusement jusqu'à ses tous derniers instants.

Ses fonctions allaient faire de lui le Formateur et le Référent unanimement reconnu de générations d'éducateurs, à qui il s'efforçait de faire partager son regard d'amour lucide sur l'enfant : amour bienveillant mais exigeant, qui appelle à grandir.

Car sa joie était de rencontrer les enfants, de les regrouper autour de lui pour leur faire partager sa passion du Jazz, ou les aventures de ce mythique grand-père sorti de son imagination débordante, et dont des générations d'anciens « colons » de St.Hellier gardent sans nul doute un souvenir émerveillé.

Rattrapé par l'âge de la retraite, il allait entreprendre aux Nids une seconde carrière, bénévole celle-ci, tant il avait pris à bras le corps son rôle d'Administrateur, bientôt

Secrétaire Général, puis Vice-président. Il était vite devenu la mémoire vivante de l'Association, dont il suivait passionnément l'expansion à travers l'évolution des statistiques, mettant au service des Nids son expérience et sa connaissance du tissu associatif. Mais tout ceci sans se laisser enfermer dans le bureau qu'il avait fini par « squatter » : il connaissait par leur prénom chacun des enfants du Centre Educatif ; il adorait les rencontrer, sachant discerner en chacun, si abîmé fût-il déjà par la vie, cette part toujours intacte d'humanité, source d'espérance en l'avenir.

De nombreuses distinctions avaient reconnu ses compétences : fait Chevalier dans l'Ordre National du Mérite, il avait également reçu la Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports, et celle de l'UNASEA.

Avec l'âge, des faiblesses respiratoires avaient reparu, qui l'avaient contraint à intégrer une Maison de retraite, et à diminuer, puis à supprimer tout à fait ses heures de présence aux Nids. Lorsqu'on se rendait à son chevet cependant, c'était toujours le même sourire, le même oubli de soi, pour s'enquérir de la santé ou des soucis de son visiteur.

Le 29 Juin 2007, ses nombreux amis se sont réunis dans la petite église de Mt.St.Aignan-village pour assister ou participer à la célébration de cette Espérance chrétienne qui l'a fait vivre, servir et aimer.

Guy LATROUPE